

INNOV.DOC

*La Lettre d'Information du Laboratoire de Recherche sur l'Industrie et l'Innovation
SITE-Clersé (UMR 8019)*

n°44 – Mai 2011

EDITORIAL

Mondialisation et firmes globales

Alors que les régulations d'inspiration keynésienne étaient déjà « bien amorties », à partir des années 1980, les réformes libérales entreprises dans le cadre de la « chasse aux déficits et à l'inflation » ont créé un monde hyperconcurrentiel au sein duquel l'entreprise doit trouver ses marques et ses appuis. La suprématie du « tout marché » s'est alors affirmée et la politique de moins d'Etat est devenue la règle. La libéralisation commerciale, celle des marchés des capitaux, les privatisations, l'austérité budgétaire, la suppression des subventions publiques..., autant de réformes censées permettre au « tout marché » de jouer pleinement son rôle présumé dans la promotion de l'innovation et du bien-être général. Mais, parmi ce que l'avènement de la mondialisation suggère, est sans doute l'impossibilité d'envisager l'organisation et le développement du monde sur la base d'un simple système de libre entreprise fondé sur des rapports interétatiques. D'où l'idée récurrente de gouvernance économique mondiale, qui sous-tend que la régulation à l'échelle de la planète n'est plus réductible à la régulation exclusive et autonome des États. Mais, dans le contexte actuel

de concurrence, ouvert, intensément financiarisé et hautement risqué, la puissance de la firme et de la finance est indéniable. La grande entreprise adopte différentes stratégies, mais qui vont dans le même sens : innover pour renouveler l'offre et accroître ou maintenir son pouvoir sur le marché ; réduire les coûts liés à l'immobilisation des ressources et aux risques qui s'y associent. D'un côté, l'organisation actuelle de la production est fondée sur la déconcentration spatiale de sa réalisation et sur la centralisation décisionnelle, financière et informationnelle d'investissement et de commercialisation. De l'autre côté, les grandes entreprises sont compétitives et financièrement puissantes parce que le contexte national stimule les activités d'innovation, de production et de commerce de ces entreprises. La firme n'est pas isolée dans un espace à cloisons où tout est à faire, tout est à découvrir, tout est à explorer... L'émergence de l'entreprise et son évolution sont bien enracinées dans des systèmes économiques nationaux avec tous les problèmes de coordination et de contrôle que ceci suppose.

► **A lire : L'entreprise dans la mondialisation. Contexte et dynamiques d'investissement et d'innovation** (D. Uzunidis, B. Laperche, S. Boutillier dir.), Le Manuscrit, Paris, 2011

SOMMAIRE

► Ateliers d'Innovation	2-4
► La Recherche en Marche	4-5
• Publications & communications	
► INNOVATIONS – Edition	5-6
• <i>Innovations, Cahiers d'Economie de l'Innovation</i>	
• <i>Journal of Innovation Economics</i>	
• <i>Collection L'esprit économique</i>	
► Journée d'étude RRI Innovation	7
► Annonces / Appels	8
• Summer School 2011/RRI	
• Colloque Wesford, Genève	
• LECTURES	

♦ **Directeur de la publication : Dimitri Uzunidis**

♦ **Rédacteurs : Sophie Boutillier, Alexandra Hyard, Blandine Laperche**

Prix : 3 euros ♦ Abonnement annuel : 7,5 euros (France) ou 12 euros (étranger) ♦ Tirage : 1100 ex.

ISSN 1285-0837 ♦ Publication paraissant en janvier, mai et septembre

Université du Littoral Côte d'Opale – Maison de la Recherche – 21, quai de la Citadelle – 59140 DUNKERQUE
téléphone : 33 (0)3.28.23.71.34, 33 (0)3.28.23.71.35 ou 33 (0)3.28.23.71.47 – fax : 33 (0)3.28.23.71.43 – email : labrii@univ-littoral.fr
<http://rii.univ-littoral.fr>

Ateliers d'Innovation

*** A propos de la recherche en économie et en management, Wesford, Lyon, 7/01/2011**

Le chercheur en économie ou en gestion pourra relativiser ses préjugés moraux et idéologiques s'il ouvre son projet de recherche à d'autres disciplines. Un raisonnement économique est incapable de rendre compte des problèmes économiques et d'y apporter des solutions. Tout problème économique présente des aspects politiques, sociaux, historiques qui ne sont pas réductibles « au savoir agréable du calcul algébrique ». L'usage sans mesure des mathématiques appauvrit la méthode, mais renforce les composantes idéologiques « démontrant » par l'abstraction statique que l'économie marcherait mieux si, dans la réalité, elle n'était pas ce qu'elle est. La disparition du concret social enlève la substance à l'objet étudié. Pour Dimitri Uzunidis, la méthode de recherche en économie et en gestion ne peut être détachée ni de la compréhension globale des processus sociaux que l'on se propose d'analyser ni de l'idéologie, des acquis théoriques, des visions politiques et sociales des chercheurs.

*** Les petites et moyennes entreprises en Algérie : enjeux et performances, Séminaire doctoral, Dunkerque, 12/01/2011**

Les petites entreprises occupent une place d'excellence dans les systèmes productifs des pays industriels et des pays en développement. Elles contribuent à la création de valeur ajoutée en minimisant les coûts de production, favorisent l'émergence et la diffusion de l'esprit d'entreprise et d'innovations, créent des emplois et réalisent des ponts entre les grands entreprises et le marché. Mais, selon Samia Gharbi (université Mentouri, Constantine, Algérie), l'économie algérienne, et ce malgré les dispositifs mis en place, souffre d'un manque d'entrepreneuralisme. Ceci est dû à l'inconstance de la politique économique, mais aussi à l'absence de moyens financiers et infrastructurels ainsi qu'à la fébrilité des entrepreneurs en herbe.

*** Travail collaboratif et réorganisation du travail, IGS, Paris, 17/01/2011**

Réseau de Recherche sur l'Innovation

L'information de la société révolutionne de jour en jour les modes de consommation et de travail. Dans les entreprises, la création de plateformes intranet améliore la communication entre les salariés, mais aussi entre ces derniers et la direction. Alors que la société industrielle s'est développée sur une population salariée stable, à l'heure actuelle le développement des technologies de l'information et de la communication est en train de recomposer le rapport salarial. D'un autre côté, les routes, les bus et les métros drainent tous les jours, des millions de salariés vers leur poste de travail, pourquoi (à l'image de Ford qui par le moyen de la chaîne de montage a amené la matière à transformer aux salariés désormais immobiles) ne pas apporter le travail à domicile grâce à l'ordinateur ? A l'heure actuelle, les données statistiques sont souvent contra-

dictoires (et varient du simple ou double), pourtant, selon Françoise Amossé et Serge Le Roux (entrepreneurs et chercheurs), il s'agit certainement d'une vague de fond qui va transformer de manière radicale les rapports capital / travail.

*** Le pas suspendu du capitalisme, Dunkerque, 19/01/2011**

La norme de politique économique est la suivante : les gouvernements décident des plans d'austérité au compte du remboursement de la dette aux banquiers internationaux. Ils engagent des contre-réformes contre les droits à la retraite et à la protection sociale répondant ainsi aux exigences de la restauration de la marge des entreprises et de l'ouverture au privé du marché des seniors et de la maladie. Ils multiplient les facilités et les aides aux grands groupes au nom de la stimulation de l'économie en crise, puis avec les organismes internationaux ils publient des communiqués annonçant la reprise. Mais, les énormes plans de relance des pays occidentaux qui dopent la reconstitution des stocks et les bons résultats des entreprises obtenus par une importante réduction des coûts sont des signes qui ne peuvent masquer que la crise est toujours là : pour Denis Langlet (ingénieur et économiste dans une grande firme mondiale), l'injection massive de liquidités sur les marchés n'empêche pas la stagnation des chiffres d'affaires des grands groupes et la poursuite des destructions d'emplois. Le système est dans une crise qui est sans issue dans l'état actuel des choses.

*** L'école japonaise d'organisation, CNAM/Lab.RII, Dunkerque, 20/01/2011**

La théorie des organisations a été marquée jusqu'à ce jour par deux grandes révolutions : d'abord la révolution taylorienne au début du 20^e siècle, puis la révolution japonaise quelques décennies plus tard. Taylor introduit le chronomètre et le calcul dans l'entreprise. L'ouvrier devient un simple exécutant, tout a été préparé par le bureau des méthodes. Le gain en efficacité et productivité est extraordinaire. Preuve de leur efficacité, la méthode taylorienne va rapidement se diffuser au niveau mondial. Mais, la crise des années 1970 conduit les managers à définir de nouvelles méthodes d'organisation. Pour Jean-Pierre Tyberghein (CNAM Lille), ce sont les Japonais qui au début des années 1980 imaginent une nouvelle méthode de travail en faisant une relecture de Taylor. Le juste à temps et la flexibilité de la production deviennent les règles nouvelles des managers. Le même phénomène se produit : très rapidement les méthodes japonaises sont copiées par toutes les entreprises de la planète. Quelle sera la méthode de l'avenir ? Les méthodes chinoises seront-elles les méthodes du futur ?

*** Le potentiel d'innovation pharmaceutique de la Tunisie, Séminaire doctoral, Dunkerque, 26/01/2011**

Dans quelle mesure les laboratoires pharmaceutiques en Tunisie sont-ils orientés vers l'accumulation et

l'exploitation de leur capital-savoir pour innover ? Le système d'innovation tunisien est-il favorable à l'innovation pharmaceutique ? La Tunisie dispose de certains atouts indéniables : politique d'innovation biopharmaceutique encourageante (biotechpôle de Sidi Thabet), législation favorable à la R&D, bon niveau d'éducation et de valorisation du capital-humain, un système de brevets fiable. Mais, selon Nejla Yacoub, la dispersion géographique des laboratoires et les faibles interactions entre les laboratoires, entre l'industrie et les universités et entre les entreprises et les centres de décision politique contraignent le développement de l'industrie pharmaceutique du pays et empêchent son attractivité en investissements étrangers.

*** Les déterminants de la croissance des PME, IGS, Paris, 7/03/2011**

Réseau de Recherche sur l'Innovation

Quels sont les déterminants structurels et stratégiques de la croissance de l'entreprise ? En utilisant une base de données unique pour les entreprises françaises employant entre 10 et 250 salariés en 1997 et actifs sur la période 1997-2007, et un modèle de croissance qui combine différents éléments présentés comme déterminants, Nadine Levratto (Université Paris Ouest Nanterre La Défense), Luc Tessier (Université de Paris Est Marne La Vallée) et Messaoud Zoukri (Université Paris Ouest Nanterre La Défense) montrent que la taille de départ de l'entreprise ne joue pas le rôle le plus significatif. Son statut, ses parts de marché et sa localisation, influencent fortement sa trajectoire de croissance. Pour ce qui est de la croissance de l'emploi dans les PME, à côté des facteurs environnementaux, les coûts salariaux et la structure financière de l'entreprise jouent un rôle tout aussi important.

*** Pour un Développement Durable Global, IGS, Paris, 7/03/2011**

Réseau de Recherche sur l'Innovation

Le développement durable fait couler beaucoup d'encre. Si la question environnementale est liée à la question sociétale, comment l'économie doit-elle se comporter ? Pour Jerry Courvisanos (Université de Ballarat, Australie) l'apport des théories postkeynésiennes est indéniable : l'approche kaleckienne sur la répartition éclaire la démarche sociétale. L'approche de l'école évolutionniste en matière de durabilité par le biais des politiques d'innovation et la promotion de la connaissance aux niveaux micro et méso-économiques contribue à la discussion sur le changement. Mais ces approches doivent être intégrées dans un modèle macroéconomique de demande et de répartition du revenu pour lutter efficacement contre l'austérité associée au régime néolibéral mondial. Un keynésianisme global serait-il la solution ?

*** La crise des subprimes et ses conséquences sur les territoires industriels, EcoPolis, Dunkerque, 20/03/2011**

Quelles sont les causes et les conséquences de la crise des subprimes pour les Etats-Unis, pour le monde, pour les territoires fortement industrialisés et pour Dunkerque en particulier ? La crise financière est-elle la conséquence d'une crise industrielle ou bien est-ce l'in-

verse ? Les banques sont-elles coupables du surendettement des ménages américains expulsés par milliers de leur habitation ? Telles sont les questions qui ont animé les débats dans le cadre du stage organisé par le Studio 43 et EcoPolis. Sophie Boutillier et Blandine Laperche ont répondu à l'ensemble de ces questions illustrées par la diffusion de deux films récents sur la crise financière : *Cleveland contre Wall Street* de Jean-Stéphane Bron (2010) et *Inside Job* de Charles Ferguson (2010).

*** L'open innovation dans la compétition internationale, ISEG, Paris, 17/03/2011**

Pendant longtemps, l'innovation a été considérée comme une activité devant être gérée de façon interne, pour en protéger les résultats de la concurrence et parce que les meilleures idées étaient censées venir de l'intérieur des entreprises. Cette approche supposait l'intégration verticale et le contrôle exclusif du processus d'innovation. Mais l'ouverture des marchés et la libéralisation de la finance ont conduit les firmes à adopter des stratégies techno-financières globales au sein desquelles l'innovation devient un processus ayant un aspect tout aussi global : partenariats, glocalisation,... global-conception. Les activités de recherche des FMN à l'étranger sont conçues pour résoudre des problèmes au niveau global. Ces stratégies renforcent les thèses évolutionnistes de la firme qui, selon Sophie Boutillier et Dimitri Uzunidis, utilisent l'« open innovation » pour mieux assoir leur puissance sur le marché par l'accumulation incessante d'un capital savoir de plus en plus complexe. D'autre part, selon Blandine Laperche, Gilliane Lefebvre et Denis Langlet, ces firmes, en investissant dans des pays à moindre coût de ressources scientifiques et techniques appliquent des stratégies de « reverse innovation » dans le but de normaliser leurs innovations sur un plan global. Les réseaux d'innovation dans les services prennent de leur côté une place croissante qui, selon Faridah Djellal et Faïz Gallouj, obligent de revoir les faits et les théories dans le domaine de l'open innovation, surtout si ces réseaux impliquent les acteurs privés et publics.

*** Transition, gouvernance et développement économique, Séminaire doctoral, Dunkerque, 9/03/2011**

Comment la transition vers une économie de marché peut donner naissance à des milieux innovateurs qui à leur tour seront à la base de la reconversion des systèmes productifs locaux ? Maria Lorek applique une méthode d'évaluation aux économies industrialo-portuaires en crise et plus particulièrement à l'économie de Gdansk en Pologne. La politique économique territoriale permet de jeter les bases de la mise en œuvre des relations systémiques d'innovation entre entreprises centres de recherche sous l'œil vigilant des collectivités locales. Mais, l'émergence de milieux innovateurs accentue les déséquilibres entre les régions ; ce qui limite la portée d'une politique nationale de compétitivité fondée sur la seule dynamique territoriale. La qualité des institutions et les politiques actives de développement améliorent le potentiel d'innovation et de croissance des pays en transition et en développement. Gwenaëlle Otando, s'appuyant sur le cas du Gabon, a

essayé d'apprécier l'apport des théories des économistes institutionnalistes aux efforts de restructuration

des économies désarticulées. Les résultats ne sont pourtant pas prometteurs...

La Recherche en marche

Publications & Communications

Janvier – Mai 2011

- * BOUTILLIER S., CASTILLA RAMOS B., TORRES GONGORA B., Les répercussions de la crise financière sur les économies en développement : le cas des maquiladoras au Mexique, dans Uzunidis D., Laperche B., Boutillier S. (dir.), *L'entreprise dans la mondialisation. Contexte et dynamiques d'investissement et d'innovation*, Magna Carta, Le Manuscrit, Paris, 2011.
- * BOUTILLIER S., LAPERCHÉ B., MADEUF B., UZUNIDIS D., Mondialisation et firmes globales, dans Uzunidis D., Laperche B., Boutillier S. (dir.), *L'entreprise dans la mondialisation. Contexte et dynamiques d'investissement et d'innovation*, Magna Carta, Le Manuscrit, Paris, 2011.
- * BOUTILLIER S., UZUNIDIS D., *L'aventure des entrepreneurs*, 2^e éd., Studyrama, Paris, 2011.
- * BOUTILLIER S., UZUNIDIS D., Globalisation de la R&D et innovation en réseau : que nous enseigne la théorie évolutionniste de la firme ?, Colloque *Les avantages et les risques de l'open innovation dans la compétition internationale*, ISEG, Paris, 17/03/2011.
- * BOUTILLIER S., John Rockefeller était-il un entrepreneur social ?, in Flahault E., Noguès H., Schieb-Bienfait N. (dir.), *L'économie sociale et solidaire. Nouvelles pratiques et dynamiques territoriales*, Economie et société, Presses universitaires de Rennes, 2011.
- * DANNEQUIN F., Et après le capitalisme, le « corporatisme associatif » ?, *Idées*, n°163, 2011.
- * DANNEQUIN F., Schumpeter et les crises : cycles, morales et capitalisme, in A. Diemer, S. Dozolme (dir.), *Les enseignements de la crise des subprimes*, Paris, Clément Juglar, 2011.
- * DJELLAL F., GALLOUJ F., Les réseaux d'innovation public-privé dans les services (RIPPS) ne sont pas des réseaux d'innovation (RI) comme les autres : quels enseignements pour les politiques publiques ? Colloque *Les avantages et les risques de l'open innovation dans la compétition internationale*, ISEG, Paris, 17/03/2011.
- * GHARBI S., Les PME/PMI en Algérie : état des lieux, *Cahier du Lab.RII*, n°238, 2011
<http://riifr.univ-littoral.fr/wp-content/uploads/2010/11/doc-238.pdf>
- * INDJENDJE NDALA P.-D., MOUSSONE E., Les opportunités des investissements directs étrangers au Gabon, *Cahier du Lab.RII*, n°239, 2011
<http://riifr.univ-littoral.fr/wp-content/uploads/2010/11/doc-239.pdf>
- * JORDA H., Le Moyen Age de la mondialisation marchande. Science du marchand et art de la marchandise, dans Uzunidis D., Laperche B., Boutillier S. (dir.), *L'entreprise dans la mondialisation. Contexte et dyna-*

miques d'investissement et d'innovation, Magna Carta, Le Manuscrit, Paris, 2011.

* LANGLET D., LAPERCHÉ B., LEFEBVRE G., L'innovation des groupes industriels dans la crise mondiale. Rationalisation et nouvelles voies stratégiques, dans Uzunidis D., Laperche B., Boutillier S. (dir.), *L'entreprise dans la mondialisation. Contexte et dynamiques d'investissement et d'innovation*, Magna Carta, Le Manuscrit, Paris, 2011.

* LAPERCHÉ B., LANGLET D., LEFEBVRE G., Open Innovation et Reverse Innovation : la constitution internationale du capital-savoir des groupes, Colloque *Les avantages et les risques de l'open innovation dans la compétition internationale*, ISEG, Paris, 17/03/2011.

* LAPERCHÉ B., UZUNIDIS D., Contractualisation et valorisation de la recherche universitaire. Les défis à relever par les universités françaises, in G. Beaussonie, D. Dumont, M. Segonds (dir.), *Les contrats au service de la recherche ?*, *Marché et Organisations*, n°13, 2011, L'Harmattan.

* LOREK M., Transition économique et système de production local: Une approche théorique, *Cahier du Lab. RII*, n°235, 2011

<http://riifr.univ-littoral.fr/wp-content/uploads/2010/11/doc-235.pdf>

* MERLIN-BROGNIART C., Mondialisation et rationalisation des services publics : le cas des services postaux français, dans Uzunidis D., Laperche B., Boutillier S. (dir.), *L'entreprise dans la mondialisation. Contexte et dynamiques d'investissement et d'innovation*, Magna Carta, Le Manuscrit, Paris, 2011.

* PAUN F., VON TUNZELMANN N., RICHARD P., From managing informational asymmetries towards a systemic asymmetries approach in technology transfer: a critique based on the SME strategy at ONERA – the French aerospace LABTM, *Cahier du Lab. RII*, n°236, 2011

<http://riifr.univ-littoral.fr/wp-content/uploads/2010/11/doc-237.pdf>

* UZUNIDIS D., A propos de la méthode de recherche en économie et en gestion, Wesford, Lyon, 7/01/2011.

* UZUNIDIS D., LAPERCHÉ B., BOUTILLIER S. (dir.), *L'entreprise dans la mondialisation. Contexte et dynamiques d'investissement et d'innovation*, Magna Carta, Le Manuscrit, Paris, 2011.

* UZUNIDIS D., Néomercantilisme et mondialisation. Origines, processus et barrières à l'expansion de l'entreprise, dans Uzunidis D., Laperche B., Boutillier S. (dir.), *L'entreprise dans la mondialisation. Contexte et dynamiques d'investissement et d'innovation*, Magna Carta, Le Manuscrit, Paris, 2011.

* UZUNIDIS D., Milieu innovateur et entrepreneuriat scientifique, *Eco121*, février 2011.

* UZUNIDIS D., Principles of the new mercantilism and the crisis of the global economy, *Cahier du Lab. RII*, n°236, 2011

<http://rii.fr/univ-littoral.fr/wp-content/uploads/2010/11/doc-236.pdf>

* YACOUB L., YACOUB N., Quelles politiques d'attractivité ? La localisation des firmes pharmaceutiques en Tunisie, dans Uzunidis D., Laperche B., Boutillier S. (dir.), *L'entreprise dans la mondialisation. Contexte et dynamiques d'investissement et d'innovation*, Magna Carta, Le Manuscrit, Paris, 2011.

Chercheurs invités

▣ **Samia GHARBI** (Université Mentouri, Constantine, Algérie). Spécialiste en économie de l'entrepreneur et de l'entreprise.

▣ **Jerry COURVISANOS** (Université de Ballarat, Australie). Spécialiste en économie de l'innovation et des cycles économiques.

INNOVATIONS – Edition

Innovations, Cahiers d'Economie de l'Innovation

PRINCIPES D'INNOVATIONS RE-CREATIVES n°34, 2011-1, De Boeck/Cairn

Les auteurs : P. BERAUD, P. BRACONNIER, G. CAIRE, F. CORMERAIS, M. DECAILLOT, R. DUPUY, E. JAHAN, L. LAMAIRE, P. LE MASNE, V. LESGARDS, J. MATOUK, S. NIVOIX, Y. PESQUEUX, L. TEMRI, G. ZOMO YEBE

Le poids des routines est un frein à l'épanouissement d'innovations d'envergure. Le contexte concurrentiel est tel (faible demande, financiarisation des actifs, politiques réactives, etc.) que, à coups de marketing, l'innovation d'amélioration et de différenciation prime sur la reconsidération des activités motrices. Ceci est

paradoxal, dans l'état actuel de stagcumulation. D'autant que le potentiel des innovations re-créatives est énorme du point de vue de la création de nouveaux marchés, de nouveaux agencements technologiques, de nouvelles applications marchandes et de nouvelles opportunités de profit. Le manque d'investissements et de demande contraignent le processus d'innovation au moment où il est considéré comme le plus propice. Ce numéro d'*Innovations* est consacré à l'étude du potentiel technique, économique et financier qui peut être à l'origine de l'apparition d'innovations re-créatives et des limites de sa valorisation et de son exploitation.

Journal of Innovation Economics

RETHINKING BOUNDARIES FOR INNOVATION

n°7, 2011-1, De Boeck/Cairn

Authors: S. ALLEN, T. BAILETTI, P. BARBAROUX, T. BURGER-HELMCHEN, P. DURCHEV, C. GUITTARD, J. HAFKESBRINK, C. HUSSLER, N. JULLIEN, S. LAGHZAoui, H. MILYAKOV, J. PENIN, A. QUERBES-REVIER, P. RUSKOV, E. SCHENK, M. SCHROLL, S. TANEV, J.-B. ZIMMERMANN

Economic and management studies have investigated the origin and dynamics of firm boundaries in-depth, dealing with their influence on the production and the commercialisation processes of goods and services. Recently however the analysis of the boundaries in

their various dimensions (horizontal, vertical, within or outside the firm, in terms of communities, etc.) switched away from production and commercialisation, to integrate a focus on the innovative process. The question thus became: which are the appropriate boundaries to be designed in order to catalyse innovation? Rethinking the boundaries of the firm, by considering them as equally important for creation of ideas as for production of goods or services, changes the nature of the economic problems and the management challenges at stake.

Collection « L'esprit économique »

✓ **LE CONTRÔLE DES CONCENTRATIONS ÉCONOMIQUES. L'EXPERIENCE EUROPEENNE ET L'AVENIR DU MERCOSUL**
par Paulo Burnier Da Silveira
Série *Le Monde en questions*, col. « L'esprit économique », L'Harmattan, Paris, 2010.

Le processus d'intégration économique au sein de l'Union européenne et du Mercosul incite les entreprises à rassembler leurs ressources. Une politique d'intervention au niveau régional est alors nécessaire afin d'éviter que les grandes concentrations écono-

miques portent préjudice à la libre concurrence et aux consommateurs. Ce travail analyse le fonctionnement, depuis 1989, du contrôle des opérations de concentration économique dans l'UE et les perspectives d'adoption d'un système similaire au sein du Mercosul.

✓ **HISTOIRE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE DU MONDE. DE L'ORIGINE DE L'HUMANITE AU XX^e SIECLE**

* *Economie générale et société. Evolution des théories économiques (tome 1)*

*** Evolution des activités économiques et financières (tome 2)**

par Paul Massé

Série Cours principaux, col. « L'esprit économique », L'Harmattan, Paris, 2011.

Cet ouvrage apporte un éclairage concret sur les évolutions, spontanées ou du fait d'une action politique, des différentes activités économiques et leurs implications sociales dans les principaux pays, à chacune des époques, depuis l'origine de l'humanité jusqu'au XX^e siècle. Le premier tome examine les transformations des situations économiques et leurs conséquences sociales dans le monde, sans négliger les courants de pensée économique. Le second tome développe les évolutions et les enchaînements sociaux des activités économiques, pour permettre une pleine compréhension des courants de pensée économique.

✓ CAPITAL CREDIT ET MONNAIE DANS LA MONDIALISATION. ECONOMIE DE VERITE

par Pierre Sarton du Jonchay

Série Le Monde en questions, col. « L'esprit économique », L'Harmattan, Paris, 2011.

Au moment où l'unification du monde offre des possibilités d'échange radicalement nouvelles, où l'économie de la connaissance ouvre fondamentalement les perspectives de développement humain, une crise violente se déclare dans le champ de la réalité matérielle. L'économie financière s'est affranchie de l'économie réelle. Pourtant, la finance moderne a inventé tous les outils d'une appréciation objective des décisions humaines. Un vrai marché régulé par les États de droit où tous les sujets de la valeur soient à égalité de choix quels que soient leurs intérêts, leur nationalité ou leur puissance permettrait la création d'un étalon monétaire international de valorisation de toute entreprise humaine.

✓ REGARD ÉCOLOGIQUE ET SOCIAL SUR L'ÉCONOMIE

par Pierre Gugenheim

Série Krisis, col. « L'esprit économique », L'Harmattan, Paris, 2011.

Le modèle économique et financier en cours vacille. Un autre modèle satisfaisant à la fois les exigences du mouvement écologique et du mouvement social est-il possible ? L'économie est une science humaine, une construction sociale : une alternative établie de façon démocratique est donc possible, mais seule l'alliance du mouvement social et du mouvement écologique peut y aboutir. Le livre dresse les fondements de cet autre modèle de société.

✓ PSYCHOLOGIE DE L'ARGENT ET ÉCONOMIE. ABOLIRONS-NOUS LA PAUVRETE DANS LES PAYS RICHES ?

par Renaud Gaucher

Série L'économie formelle, col. « L'esprit économique », L'Harmattan, Paris, 2011.

Quelles sont les valeurs affectives et sociales de l'argent ? Pourquoi accumule-t-on au-delà du raisonnable ? Pourquoi certains donnent et d'autres volent ? Pourquoi est-il si désagréable de payer ses impôts et comment l'Etat pourrait faire diminuer ce désagrément sans baisser leur niveau ? Qui possède le pouvoir de créer la monnaie et comment mieux l'utiliser pour réduire la pauvreté ? Pourquoi une économie centrée sur le bonheur est-elle un espoir dans la réduction de la pauvreté ?

✓ MONNAIE, CRÉDIT BANCAIRE ET CYCLES ÉCONOMIQUES

par Jesus Huerta De Soto

Série L'économie formelle, col. « L'esprit économique », L'Harmattan, Paris, 2011.

Cet ouvrage analyse les bases économiques et juridiques de l'actuel système monétaire et du crédit. Un système qui se caractérise par son haut degré d'interventionnisme et de régulation, devenu avec le temps le talon d'Achille des économies modernes. Est ici proposé un projet de réforme visant à établir le seul système monétaire et financier compatible à long terme avec l'économie de libre marché et de libre entreprise.

✓ ENTREPRISE ET INNOVATION. VERS L'INTER-ORGANISATION INNOVANTE RESPONSABLE ?

par Paul Bouvier-Patron

Série Economie et Innovation, col. « L'esprit économique », L'Harmattan, Paris, 2011.

S'appuyant sur les bases économiques et managériales, cet ouvrage propose une lecture de l'entreprise et de l'innovation puis ouvre l'analyse à deux approfondissements : l'inter-organisation, où s'élabore et se gère, à l'aide des relations clients-fournisseurs, l'innovation contemporaine et la prise en compte du développement durable par l'entreprise. Deux cas sont présentés : celui d'Internet et celui des marques de distributeurs.

✓ TIC ET ORGANISATION DU TRAVAIL : RÉVOLUTION MANAGÉRIALE ?

par Françoise Amossé

Série Economie et Innovation, col. « L'esprit économique », L'Harmattan, Paris, 2011.

L'entrée des Technologies de l'Information Communication (TIC) sur les lieux de travail ne devrait-elle pas modifier l'organisation et le management ? Les TIC ne signent-elles pas la fin d'un modèle d'entreprise et d'un modèle économique ? Quelle place pour l'accompagnement ? Quelles formations et quel rôle pour l'encadrement, notamment intermédiaire ? L'auteur présente une application intéressante : la mise en place d'une plateforme numérique web multiservices, en pleine réorganisation de la structure professionnelle globale d'une grande entreprise.

✓ L'ÉCONOMIE ENTRE SAVOIR ET ILLUSION. CRITIQUE DE LA RAISON ÉCONOMIQUE

par Alain DULOT et Philippe SPIESER

Série Krisis, col. « L'esprit économique », L'Harmattan, Paris, 2011.

Si l'économie est en crise, la science économique ne l'est pas moins, au point que son appellation même relève peut-être de l'oxymore et que toute l'histoire des relations entre science et économie prend des allures de rendez-vous manqué. Quel est donc au juste le sens du mot *science* dans l'expression « science économique » ? Quelle est la nature véritable d'un discours dont l'extrême mathématisation ne dissimule pas toujours la fragilité ? Quel périmètre de validité assigner à ce « savoir » dans le champ plus vaste de la théorie, de l'hypothèse, voire de l'opinion ? Autant de questions auxquelles les événements récents ont rendu toute leur actualité et que le présent essai s'attache à mettre en perspectives.

Journal of Innovation Economics 2011-1, n°7

Rethinking Boundaries for Innovation

<http://www.cairn.info/revue-innovations-2011-1.htm>

Contents

General presentation. Rethinking boundaries for innovation: exploring the shapes and stakes of the open innovation phenomenon

Thierry BURGER-HELMCHEN, Caroline HUSSLER, Julien PENIN

New shapes and new stakes: a portrait of open innovation as a promising phenomenon

Julien PENIN, Caroline HUSSLER, Thierry BURGER-HELMCHEN

Floss firms, users and communities: a viable match?

Nicolas JULLIEN, Jean-Benoît ZIMMERMANN

Innovation 3.0: embedding into community knowledge – collaborative organizational learning beyond open innovation

Joachim HAFKESBRINK, Markus SCHROLL

Towards a characterization of crowdsourcing practices

Eric SCHENK, Claude GUITTARD

The strategic trade-offs for beneficial open innovation: the case of “open source” consortia in mobile OS development

Adrien QUERBES-REVIÉ

How do value co-creation activities relate to the perception of firms’ innovativeness?

Stoyan TANEV, Tony BAILETTI, Steve ALLEN, Hristo MILYAKOV, Pavel DURCHEV, Petko RUSKOV

How do organisations manage to develop collaborative innovation? The case of the tactical strike and reconnaissance aircraft (TSR-2)

Pierre BARBAROUX

SMEs’ internationalization: an analysis with the concept of resources and competencies

Soulaïmane LAGHZAoui

Journée d'étude RRI INNOVATION 2011

Paris, 6 Juin 2011

Au Palais Bourbon (Salle Colbert)
126 rue de l'Université - 75007 Paris

De la recherche à l'innovation

9h30 Ouverture de la Journée, par Jean Pierre Decool, député, conseiller général du Nord

Mot de bienvenue : « Le Réseau de Recherche sur l'Innovation, vecteur de valorisation de la recherche » par Dimitri Uzunidis, Président du RRI

10h00-12h00 : Organisation et financement des institutions de recherche - Première table ronde

- Quelle place et quels rôles des universités et centres publics de recherche dans la société ?
- Quelles sont les finalités de la recherche scientifique ?
- Les modalités de financement de la recherche et de l'innovation : la place de l'Etat et des entreprises aujourd'hui ?
- Débats autour de l'excellence et de l'évaluation
- Programmation de la recherche et coordination entre les échelons supranationaux, nationaux et régionaux.

Avec la participation de : Michel Claessens (ITER Cadarache) - Yvon Pesqueux (CNAM) - Hélène Perrin-Boulonne (CCI Paris) - Sandrine Rousseau (Vice Présidente Conseil Régional Nord/Pas-de-Calais Enseignement supérieur recherche) - David Stonner (Directeur Europe - National Science Foundation)

Sous la coordination de : Faridah Djellal (Clerse, Univ. Lille 1)

12h30-14h00 : Déjeuner

14h00-16h00: Valorisation de la recherche et innovation - Deuxième table-ronde

- Que signifie valoriser la recherche ?
- Les universités sont-elles entrepreneuriales ?
- Les facteurs clés d'une valorisation réussie ?
- Les rôles des clusters et pôles de compétitivité dans la valorisation de la recherche et la stimulation de l'innovation ?
- Quelles politiques publiques pour concilier excellence scientifique et valorisation de la recherche ?

Avec la participation de :

Anne de Blignières - Légeraud (Institut Supérieur des Métiers) - Blandine Laperche (Univ. Littoral Côte d'Opale) - Jacques Lamouy (Institut Camot) - Jean Yves Longère (Pôle Pégase) - Jacques Perrin (Directeur de recherche, CNRS) - Florin Paun (Onera) - Marc Segonds (Univ. Aix-en-Provence)

Sous la coordination de : Abdellillah Hamdouch (Clerse, Univ. Lille 1)

16h00 : Clôture de la journée par Serge Leroux, secrétaire du RRI

ANNONCES / APPELS

Summer School 2011 of the Research Network on Innovation

August 31, 2011 – September 3, 2011

Dunkerque - France

"Entrepreneurship, Innovation and Sustainable Development"

In this beginning of the 21st Century, business start up constitutes a forefront economic and social stake in terms of job creation, industrial and services activities, innovations and territorial development. By the act of undertaking a business, creative and ambitious individuals innovate, contributing to revolutionizing consumption and production modes. The economic and industrial development favors continuously the appearance of new investment opportunities sequenced in a wave of creative destruction or... creative creation. In industrial as well as in developing countries, many enterprises are created in "green" activities (new materials, eco-construction, new energies, etc), responding to the injunctions of a new development model; that of Sustainable Development. This entrepreneurial dynamic in green activities also lies within a redefinition of the territorial dimension of national economies.

Axis 1 – "Green" activities and new profit opportunities

Axis 2 – Being entrepreneur in a globalized economy

Axis 3 – Innovation in services and sustainable development

Axis 4 – Business start up, attractiveness and territorial trajectories

<http://innovation.univ-littoral.fr/>

* LECTURES

- ***Innovations. Cahiers d'économie de l'innovation***

« Principes d'innovations re-créatives »

n°34, 2011-1, De Boeck/Cairn

<http://www.cairn.info/revue-innovations.htm>

- ***Journal of Innovation Economics***

"Rethinking boundaries for innovation"

n°7, 2011-1, De Boeck/Cairn

<http://www.cairn.info/revue-journal-of-innovation-economics.htm>

- ***Marché et Organisations***

« Les contrats au service de la recherche ? »

n°13 – 2011

<http://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&no=33190>

- **Uzunidis D., Laperche B., Boutillier S. (dir.), *L'entreprise dans la mondialisation. Contexte et dynamiques d'investissement et d'innovation*, Magna Carta, Le Manuscrit, Paris, 2011**

- **Boutillier S., Uzunidis D., *L'aventure des entrepreneurs*, 2^E édition, Studyrama, Paris, 2011**

Colloque International Wesford Genève

LUXE et CONTREFAÇON : enjeux, défis et perspectives

9 et 10 juin 2011 – Genève (Suisse)

Avec le Laboratoire de Recherche sur l'Industrie et l'Innovation et
Le Réseau de Recherche sur l'Innovation

Objectif : contribuer à l'avancement des connaissances sur le luxe et la contrefaçon dans plusieurs domaines tels que le marketing, le management, le droit, l'économie, les sciences politiques, etc. Les thématiques du luxe et de la contrefaçon peuvent être abordées de manière simultanée ou de manière indépendante.

Keynote Speakers : Jean-Noël KAPFERER, Professeur à HEC Paris, Gilles LIPOVETSKY, Philosophe, Sociologue et Essayiste, Uché OKONKWO, Consultante dans le domaine du Luxe, Franck VIGNERON, Professeur en Marketing à la California State University Northridge

www.colloqueluxeeetcontrefacon.ch

Site web: <http://rii.univ-littoral.fr>